

C. COMPRENDRE		
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Développer de solides compétences en compréhension de textes dans toutes les disciplines ▪ Découvrir des textes de plus en plus longs et complexes (sur le plan syntaxique et lexical) ▪ Partager ses lectures : le plaisir de lire et de mieux comprendre 		
Principes fondamentaux	Méthodologie	Progression
<p>Corrélation entre la capacité à déchiffrer sans hésitation et la compréhension de textes</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Lire, c'est d'abord décoder et le décodage est bien la condition de la compréhension. ● Seuls l'avancée dans le déchiffrement et le contenu du texte, en lien avec les compétences de l'apprenti lecteur, décident de sa compréhension. ● La compréhension, écrite comme orale, est une activité cognitive complexe et multiforme. Des textes lus à haute voix par le PE, des textes lus collectivement et de façon autonome par les élèves sont travaillés de telle façon qu'une amélioration de la compréhension se met progressivement en place, en termes de capacité à : <ul style="list-style-type: none"> - se représenter la situation décrite par le texte en intégrant toutes les informations du texte - contrôler sa compréhension, identifier les procédures mises en œuvre pour le faire (appui sur des connaissances grammaticales, inférences, types de textes,...) - engager de multiples échanges dont le texte peut être l'objet - mobiliser ses connaissances préalables sur l'univers de référence du texte. ● Comprendre un texte passe par l'appropriation des contraintes de l'écrit telles que l'accentuation, la ponctuation, les signes diacritiques. <p>Travailler la compréhension</p> <ul style="list-style-type: none"> ● A partir de textes lus à haute voix par le PE ou d'enregistrements de lecteurs experts permettant de poursuivre l'acculturation de l'écrit. On ne saurait réserver aux textes longs et complexes entendus, les activités structurées d'apprentissage de la compréhension, dans l'attente des habiletés de décodage de textes simples. ● A partir de textes lus de façon autonome par les élèves. Dès les toutes premières leçons s'engage la capacité de lecture autonome. Le travail de compréhension sur des textes entendus sera progressivement réduit au profit de la compréhension de textes déchiffrés. ● L'enseignement explicite des stratégies de compréhension : <ul style="list-style-type: none"> - les feedbacks portant sur les réussites, les améliorations nécessaires, la clarification des buts et tâches à accomplir - la pensée à haute voix en termes de verbalisation des processus cognitifs <p>Enseigner explicitement la ponctuation</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Dès les premières lectures, passer en revue tous les signes et leur rôle dans la lecture. ● Avec la syntaxe, la ponctuation concourt à la construction du sens : il faut la lire. 	<p>Comprendre en lisant - Travailler la compréhension</p> <p>Des lectures entendues</p> <p>Les élèves ont besoin de la lecture de beaux textes riches faite par le professeur pour continuer d'entendre de l'écrit d'un niveau de langue plus exigeant que celui de l'oral. La lecture du professeur permet une meilleure conscience de la structure de la langue et un apprentissage de la syntaxe en langage scriptural. Les lectures d'albums de littérature de jeunesse, avec leurs caractéristiques linguistiques, constituent des voies d'accès privilégiées à la syntaxe de l'écrit. Les élèves ont besoin de poursuivre l'ouverture culturelle des textes offerts à l'école maternelle.</p> <p>On peut chercher à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - raconter le texte, - identifier les personnages et leur état d'esprit, - situer leurs actions dans le temps et l'espace, - discuter des pratiques et réactions qui jalonnent l'histoire, - interpréter le texte. <p>Des lectures autonomes</p> <p>Lire « texte en main », c'est être en possession d'un énoncé fixé, objectif, stable, que l'on peut parcourir lentement, sur lequel on peut s'arrêter pour s'assurer d'une compréhension, revenir sur une interprétation, obtenir une précision. Texte en main, les élèves ont la possibilité de participer efficacement aux débats sur ce qu'ils comprennent et interprètent des écrits qu'on leur soumet, opérer toutes les vérifications nécessaires. Les élèves prennent l'habitude de porter leur attention sur chacun des mots, d'en interroger le sens, de prendre des indices éclairant la compréhension, tels que les marqueurs grammaticaux et la ponctuation. Ils s'autorisent à effectuer des retours en arrière pour vérifier leurs hypothèses quant au sens des mots, et à la signification des segments de phrase et des phrases. Tout nouvel élément d'information sur les mots du texte amène chacun à restructurer la compréhension initiale qu'il avait du texte.</p> <p>S'assurer de la compréhension après une lecture autonome, en réalisant une série d'actions qui évolueront et se complexifieront au cours de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - relever, surligner, entourer des informations - relever des indices - classer des informations (ranger les événements) - écrire (la suite du texte, imaginer un personnage, changer le temps, l'époque etc.) - découper, reconstituer (remettre en ordre des phrases ou extraits) - relier (phrase et illustration) - dessiner - schématiser, titrer (trouver un titre) - résumer l'histoire (choisir un résumé parmi plusieurs) <p>Le rappel de récit</p> <ul style="list-style-type: none"> - permet, par le réinvestissement des structures syntaxiques entendues, une consolidation des acquis ; - met en évidence les capacités de compréhension d'un élève après une lecture individuelle d'un texte (le racontage). ▪ Le rappel de récit selon 6 niveaux progressifs : <ol style="list-style-type: none"> 1. l'identification d'un ou plusieurs personnages, 2. le rappel d'événements disjoints, 3. le début de l'organisation d'une histoire, 4. la structuration dans le temps et dans l'espace, 5. l'évocation des relations causales, 6. l'explication causale à plusieurs niveaux de compréhension. ▪ Le rappel de récit s'accompagne d'une représentation de l'histoire sous la forme d'une carte de récit ou d'un plan de récit. L'élève peut s'aider de ces outils pour raconter l'histoire plus aisément. D'autres représentations peuvent manifester de la compréhension : dessins, théâtralisation, enregistrements avec analyse réflexive, etc. ▪ Un carnet, un journal de lecteur sont un moyen de garder trace de textes lus ou entendus (mémoire des contenus, des goûts, etc.) 	<p>Augmentation croissante de la durée du temps de classe consacré à la compréhension.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ La lecture autonome se doit de commencer dès que les premières syllabes et les premiers mots sont étudiés. Les phrases sont forcément d'une très grande simplicité, mais elles sont déjà susceptibles de montrer aux élèves la relation profonde qui s'établit entre le déchiffrement et la compréhension. ▪ C'est dès les toutes premières leçons que s'engage la capacité de lecture autonome à partir de la déchiffabilité complète des textes dont la complexité va croissant. Les élèves, de leur côté, vont très vite dépasser cette simplicité et faire l'expérience de phrases et de textes plus complexes, en mesure de nourrir leur appétit de déchiffrement réussi, et de compréhension de l'écrit. En toute logique, la littérature de jeunesse, d'un intérêt culturel ambitieux, leur sera assez vite accessible. ▪ Il ne suffit pas de déchiffrer les mots bout à bout. Plusieurs lectures sont nécessaires : la première, où l'effort se concentre sur le déchiffrement et la structuration de la phrase, et au moins une deuxième pour une lecture expressive. ▪ Le développement du vocabulaire et le travail de compréhension ne se réduisent pas à l'apprentissage de la lecture. Ils trouvent une place importante dans les autres activités scolaires du CP. <p>L'approche différenciée prend appui sur 4 axes de réflexion</p> <ul style="list-style-type: none"> - les contenus (tâches, supports, étayages adaptés) - les processus (démarches élèves / démarches didactiques) - les structures (modalités d'organisation de la classe) - les productions (orales, écrites, graphiques, multimédias etc.) <p>[Mise en œuvre de la différenciation pédagogique au cycle 2 Fiche Eduscol]</p> <p>Points de vigilance :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Mettre en adéquation l'aménagement de l'espace de la classe et les intentions pédagogiques. <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les espaces délimités sont modulaires et flexibles : espace de regroupement et d'institutionnalisation, espace de travail collectif ou dirigé, espace numérique, espace d'écriture, espace lecture et écoute. ▪ La circulation et les interactions sont rendues possibles. 2. Un manuel qui ne donne à lire que des textes entièrement déchiffrables prend au sérieux le fait que lire, c'est chercher du sens aux textes lus de façon autonome. Cette autonomie est décisive. 3. Les questionnaires ne s'intéressent très souvent qu'à une compréhension de surface des textes. Ils ne permettent pas aux élèves d'exprimer véritablement ce qu'ils ont interprété du texte. 4. Il est nécessaire de synthétiser et rédiger des écrits structurants pour garder traces des textes lus ou entendus (proposer « séries d'actions évolutives », « rappel de récit » – cf. Méthodologie ci-contre)